

Marc Ravalomanana a gagné, mais les grandes églises historiques ont tout perdu à Manakara

Newsmada - Courrier de lecteur – 24/08/12

L'honneur, l'autorité morale, la crédibilité et la confiance des fidèles. Le XVIIème Grand Synode de l'église réformée FJKM tenu à Manakara en portera la lourde responsabilité. L'élection du tandem qualifié de « diabolique », selon un article particulièrement acide, signe pour la FJKM, le début de la perdition. Le pasteur Lala Rasendrasahina et son vice-président, Marc Ravalomanana, traînera toute leur vie la responsabilité d'un crime majeur. Ils ont vendu et sacrifié la foi de leurs ancêtres sur l'autel des intérêts politiques privés en l'honneur du dieu Mammon. On ne peut, selon la Bible dont les églises chrétiennes prêchent les valeurs tous les dimanches, adorer deux dieux, Dieu et le Diable ou Dieu et l'Argent. On ne peut expliquer l'insistance de la Sadec à impliquer le FFKM dans le processus de sortie de crise, malgré de fortes réticences. La seule raison sera que la Sadec ne connaît pas Madagascar, ni ses pratiques politiques et sa pratique de la religion. Après Manakara, il y a peu de chances que le FFKM (Conseil nationale des églises chrétiennes de Madagascar) soit encore écouté et suivi dans une éventuelle mission de médiation pour une sortie de crise. A chaque réunion cruciale et même pour le culte œcuménique traditionnel de la fête nationale, les quatre chefs d'église sont toujours aux abonnés absents sinon en ordre dispersé. La frilosité des églises catholique, luthérienne et épiscopale s'explique désormais par la révélation que l'église FJKM est tombée sous la coupe de la politique partisane, sinon de la corruption à haut niveau. Ce ne sont pas les Malgaches qui ont voulu voir Marc Ravalomanana reconduit, car il ne s'agit pas d'un plébiscite officiel ni d'un référendum, encore moins, une d'élection présidentielle. Mais, l'immédiate exploitation politique partisane de l'évènement a été flagrante. Il a été raccordé à la prochaine élection présidentielle dans la polémique sur la candidature de Marc Ravalomanana, comme un signal majeur. Vox populi, vox dei !

Les pasteurs synodaux ne sont pas le peuple, ils n'en sont même pas les représentants. C'est la hiérarchie FJKM qui a décidé la réélection de Marc Ravalomanana, comme si elle était coupée de ses bases et visiblement instrumentalisée par un coquin de haut vol. Haut Vol, est bien le mot. Marc Ravalomanana a volé jusqu' à Dieu. Voleur, menteur, escroc, manipulateur, et bluffeur, voilà le vice-président de la FJKM que ses pasteurs ont choisi. Au fait, qui ont choisi ces pasteurs ? On reconnaît bien là, le grand manipulateur par médias interposés, de 2002. On se rappelle du « premier tour dé vita », le slogan qui lui a permis de déboulonner Didier Ratsiraka. Son « Croyez tout simplement » lui a permis de classer Madagascar dans « l'Axe du mal » ou « parmi des Etats voyous », aux côtés de l'Irak de Saddam Hussein ou de l'Iran de Rafsandjani. On se rappelle ses mensonges et ses bobards. Et caetera, la liste est longue. Sa réélection est loin d'être un indicateur fiable de la représentativité de Marc Ravalomanana, encore moins un choix qui devrait dicter à la communauté internationale, une position plus souple et en tout cas, favorable à l'ex. On oublie ainsi que les sanctions décidées contre la Transition ne sont qu'une suite logique des prédatons commises par le sieur Marc Ravalomanana au détriment des fonds d'aide dont l'opacité sur l'acquisition d'Air Force One ou la tendance du personnage à confondre sa cassette personnelle avec le Trésor public. Résultats des courses, les partenaires techniques et financiers ne peuvent que se désespérer du salut de Madagascar et du devenir de la Grande Ile. Si message fort, il y a, il ne s'adresse pas à la Transition, sonne l'alerte rouge auprès des bailleurs de fonds et des églises historiques.

Un parrain maffieux qui accède au sommet d'une église est loin d'être un signe indicateur, mais l'annonce d'un cataclysme à venir. C'est surtout, un scandale devant lequel une hiérarchie religieuse n'a pas hésité à assumer auprès de l'opinion publique. Comme si le Grand synode, la hiérarchie FJKM, n'a cure de l'opprobre public. Elle a fait rentrer des loups dans la bergerie, comme si la religion n'était

qu'une couverture pour cacher des desseins inavouables. On se pose des questions sur la capacité d'écoute de la FJKM ou si elle est toujours enfermée dans une tour d'ivoire d'intérêts personnels qui l'isole du monde. La réélection de Marc Ravalomanana est un scandale international qui éclabousse jusqu'au FFKM. L'EX a capitalisé les acquis d'un mandat fait de favoritisme et d'instrumentalisation intéressée, qui a pris au piège les pasteurs synodaux. Ils ont voté en masse pour un mécène sans déceler le côté diabolique d'un diabolique sourire carnassier. La générosité de l'Ex a donc payé. Devant la défection du parti Tim qui s'est débandé lors des mois de braise, il lève une nouvelle armée plus sûre. Une église formerait le corps principal d'une dure bataille car en politique, ce qui compte, c'est la capacité de mobilisation. La hiérarchie FJKM joue donc le rôle peu flatteur pour des serviteurs de dieu, de sergent recruteur pour un bandit de grands chemins. En tout cas, l'image de la FJKM est sérieusement écornée auprès des fidèles. La politisation n'a jamais été bien vue, sauf dans certaines sectes dont les fidèles sont aux mains de gourous. Suivez mon regard. Jamais église n'aura été autant noyauté par le pouvoir politique que la FJKM de Lala Rasendrahaina et Marc Ravalomanana. Il n'y aura pas d'apaisement tant que les protestants seront suspectés d'être sous l'emprise d'un camp politique. Les Protestants devraient s'interroger en leur âme et conscience si quelque part, on ne veuille les instrumentaliser pour une cause qui n'a rien à voir avec leur foi. L'église réformée malgache n'en a donc pas encore fini avec le très malsain mélange des genres. Elle veut revenir à aux beaux jours de Ranavalona II quand le protestantisme était la religion d'Etat, l'Eglise du Palais. Les temps sont révolus, les fidèles ont besoin d'une église à l'image propre. Le synode de Manakara a ouvert les portes à une crise majeure au sein de la FJKM. Rasendrahaina et Ravalomanana ne sont pas les seuls protestants de Madagascar.

Gaëtan R.

Source : <http://www.newsmada.com/courrier-de-lecteur-marc-ravalomanana-a-gagne-mais-les-grandes-eglises-historiques-ont-tout-perdu-a-manakara/>